

# LES VOYELLES FINALES DES NOMINAUX EN I-NZÈBI (B.52)<sup>1</sup>

Le *nzèbi* que Malcolm Guthrie étudie dans ses "Notes on Nzebi" (1968) est une langue à sept voyelles, tout comme son lointain ancêtre le *bantou commun* que le même Guthrie reconstruit dans *Comparative Bantu* (1967-70). On pourrait donc penser que c'est une langue sans histoire(s). Pourtant, il suffit d'examiner les voyelles finales des nominaux pour s'apercevoir qu'il n'en est rien, bien au contraire. Alors que le *bantou commun* est reconstruit avec sept voyelles (notées j [i], i [e], e [ɛ], a, u [o] et ɥ [u]) à la finale comme au radical, le *nzèbi* n'en a que cinq dans cette position. De plus elles ne se trouvent pas après n'importe quelle voyelle radicale, comme le montre le tableau I ci-dessous:

Tableau I

finale radical	-i	-e	-ɛ	-a	-ɔ	-o	-u
-i-	+	-	-	+	-	-	-
-e-	+	-	-	+	-	-	-
-ɛ-	+	-	+	-	-	-	-
-a-	-	-	-	+	-	-	-
-ɔ-	-	-	-	-	+	-	-
-o-	+	-	-	+	-	-	-
-u-	+	-	-	-	-	-	+

On constate que :

- /e/ et /o/ finaux ont disparu de la totalité des 7 contextes ;

---

1. Première publication in *Pholia*, Vol. 2 (1987), pp. 23-45.

## **60 Douze études sur les langues du Gabon et du Congo-Brazzaville**

- / $\epsilon$ /, / $\circ$ / et /u/ finaux ont disparu chacun de 6 contextes puisqu'ils ne se trouvent respectivement qu'après / $\epsilon$ /, / $\circ$ / et /u/ ;
- /a/ final a disparu de 3 contextes : après / $\epsilon$ /, / $\circ$ / et /u/.
- /i/ final a disparu de 2 contextes, après /a/ et / $\circ$ /.

**La question se pose donc de savoir comment ces disparitions ont pu se produire.**

\* \* \*

Afin de nous expliquer la curieuse distribution actuelle des voyelles finales du *nzèbi*, nous avons donc été amené à reconstituer la totalité de leur histoire et à la présenter sous forme de règles ordonnées. Ces règles permettent de prédire le réflexe du *nzèbi* à partir de la forme reconstruite du *bantou commun* et inversement. Par exemple, un \*a final du *bantou* peut avoir pour réflexe en *nzèbi* un /ε/, un /ɔ/ ou un /u/ selon qu'il se trouvait respectivement après \*o, /ɔ/, \*e [ε] et \*ɥ [u] radical, et un /a/ dans tous les autres cas : ceci à cause de la règle RIV assimilation progressive. Inversement, un /a/ final du *nzèbi* ne peut provenir que de \*a précédé de \*j [i], \*i [e], \*a, ou \*u [o] radical (mais non de \*a précédé de \*e [ε], \*o [ɔ] ou \*ɥ [u] sinon il aurait subi l'assimilation progressive), ou d'une voyelle d'arrière quelconque non précédée de \*ɥ [u] ou de \*u [o], puisque toutes se sont fermées en /u/ par RI et que, dans ce contexte, /u/ est ensuite devenu /a/ par RIII : "règle du *nzèbi*". Le tableau suivant : Tableau XII : Voyelles finales résume l'ensemble de ces prédictions.

nzɛbi	i	ε	a	ɔ	u
bantou					
j [i]	*				
i [e]	*				
e [ε]	*	*			
a		*	*	*	*
o [ɔ]			*	*	*
u [o]			*		*
ɥ [u]			*		*

# Douze études sur les langues du Gabon et du Congo-Brazzaville

---

*Jean Alain Blanchon*

Published by LINCOM EUROPA 1999.

All correspondence concerning *LINCOM Studies in African Linguistics* should be addressed to:

LINCOM EUROPA  
Paul-Preuss-Str. 25  
D-80995 Muenchen

LINCOM.EUROPA@t-online.de  
<http://home.t-online.de/home/LINCOM.EUROPA>

All rights reserved, including the rights of translation into any foreign language.  
No part of this book may be reproduced in any way without the permission of the publisher.

Printed in E.C.

Die Deutsche Bibliothek - CIP-Einheitsaufnahme

**Blanchon, Jean Alain:**

*Douze études sur les langues du Gabon et du Congo-Brazzaville* /  
Jean Alain Blanchon. – München ; Newcastle : LINCOM Europa,  
1999

(LINCOM studies in African linguistics ; 33)  
ISBN 3-89586-605-9

